

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LIONCEAU FILMS ET PATHÉ
PRÉSENTENT

D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

GUILLAUME
DE TONQUÉDEC

MÉLANIE
DOUTEY

FRANÇOIS-XAVIER
DEMAISON

ANNE
CHARRIER

LE Temps DES Secrets

UN FILM DE
CHRISTOPHE BARRATIER



AU CINÉMA LE 23 MARS 2022

LÉO CAMPION BAPTISTE NEGREL LUCIE LOSTE BERSSET MICHEL VUILLERMOZ DE LA COMÉDIE FRANÇAISE OLIVIA CÔTE BRUNO RAFFAELLI

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUE CHRISTOPHE BARRATIER AVEC LA COLLABORATION DE LAURENT TURNER D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL. IMAGE JÉRÔME ALMÉRAS (A.F.C.) SON THOMAS GASTINEL ÉDOUARD MORIN DANIEL SOBRINO MONTAGE YVES DESCHAMPS CHRYSTEL ALÉPÉE
1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR ALEXANDRE MARIE DÉCORS ÉMILE GHIGO COSTUMES MAHÉMITI DEREGNAUCOURT DIRECTION DE PRODUCTION BERNARD BOLZINGER MUSIQUE ORIGINALE PHILIPPE ROMBI PRODUCTRICE HÉLÈNE CASES COPRODUCTEURS ARDAVAN SAFAEE MARIE DE CENVAL
UNE PRODUCTION LIONCEAU FILMS PATHÉ EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 3 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE OCS CANAL+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR EN PARTENARIAT AVEC LE CNC EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 17 INDÉFILMS 9

LIONCEAU FILMS +3cinéma france-tv OCS CANAL+ RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR CINÉMAGE 15 et SG IMAGE 2019 DISTRIBUTION PATHÉ VENTES INTERNATIONALES PATHÉ INTERNATIONAL © 2022 LIONCEAU FILMS PRODUCEUR FRANCE 3 CINÉMA LIONCEAU FILMS INDÉFILMS Cinéma SC IMAGE 2019



L'histoire du film

Marseille, juillet 1905. Le jeune Marcel Pagnol vient d'achever ses études primaires. Dans trois mois, il entrera au « lycée ». Trois mois... Une éternité quand on a cet âge. Car voici le temps des vacances, les vraies, les grandes ! Enfant de la ville, ce retour tant attendu à ses chères collines d'Aubagne, celles de *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*, le transporte de bonheur. Il y retrouve la nature, les grands espaces et surtout son ami Lili toujours prêt à partager de nouvelles aventures, à l'âge où le temps de l'insouciance laisse place à celui des secrets.

POUR ORGANISER UNE SÉANCE DE CINÉMA

Il vous suffit de vous rapprocher de la salle de cinéma la plus proche. Vous pourrez mettre en place une séance avec la direction du cinéma, au tarif Groupe. Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance spéciale. Le cinéma se rapproche du distributeur Pathé Films pour demander le film. **Contact : scolaires@parenthesecinema.com**

SOMMAIRE

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE BARRATIER	p.4
INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE POUR DES ÉLÈVES DE CYCLES 3 ET 4	p.5
PAGNOL : UNE VIE PLEIN SUD	p.6
Éléments-clefs de sa biographie	p.6
FOCUS SUR LES SOUVENIRS D'ENFANCE	p.7
INTERPRÉTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU FILM LE TEMPS DES SECRETS DE CHRISTOPHE BARRATIER.....	p.9
ACTIVITÉS	p.12
Activité N°1 : Compte-rendu du film	p.12
Activité N°2 : Questionnaire Film	p.13
Fiche élève N°1	p.15
Fiche élève N°2	p.16
Fiche élève N°3	p.17
EXPOSITION	p.18

À l'occasion de la nouvelle adaptation au cinéma du légendaire *Temps des secrets* par Christophe Barratier, les Éditions Grasset publient, en mars 2022, une nouvelle édition de l'œuvre de Marcel Pagnol dans la collection Fortunio, avec une nouvelle couverture et augmentée d'un cahier-photos.

UNE ÉTUDE COMPLÈTE SUR LE LIVRE *LE TEMPS DES SECRETS*

On trouvera sur le site des éditions Grasset une étude complète du livre, comportant de nombreux exercices, destinés aux classes de 5^e et 4^e.

<https://www.grasset.fr/fortunio/dossiers-pedagogiques>

SPÉCIAL MARSEILLE ET SA RÉGION

EXPOSITION « OH MARCEL !
La fabrique du film
LE TEMPS DES SECRETS »

À découvrir
en fin de dossier





ENTRETIEN AVEC *Christophe Barratier*

Avez-vous lu un ou plusieurs tomes des *Souvenirs d'enfance* de Pagnol lorsque vous étiez au collège ?

J'ai découvert Pagnol bien avant le collège grâce à ma grand-mère maternelle, comédienne formée au conservatoire de Lyon. Elle a joué ses œuvres théâtrales à de nombreuses reprises sur les scènes dans *L'Entre-deux-guerres*. Elle ne manquait jamais de m'alerter dès que l'un de ses films était diffusé sur son poste de télévision noir et blanc (ce qui n'est pas un inconvénient pour les films de Pagnol !). La trilogie de *MARIUS*, *LE SCHPOUNTZ* ou *LA FILLE DU PUISATIER* m'était déjà familière lorsque j'ai entrepris la lecture des *Souvenirs d'enfance*, vers dix ou onze ans. Je me souviens de la très forte émotion ressentie lors des dernières pages du *Château de ma Mère*, lorsque l'auteur évoque la destinée de ses personnages, notamment Augustine, sa mère, et Lili, son ami d'enfance, trop tôt disparus et de façon tragique.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de réaliser l'adaptation cinématographique du *Temps des secrets* ?

Quand la productrice Hélène Cases m'a proposé d'adapter et de réaliser *Le Temps des Secrets*, alors qu'on ne se connaissait pas, je me suis dit qu'elle était dotée d'un sacré flair : elle frappait à la bonne porte ! Les *Souvenirs d'Enfance* de Pagnol ne dégagent en aucun cas une nostalgie passiste mais des questionnements intemporels, d'éternels dilemmes. Une œuvre qui nous permet de poser un regard sur notre propre enfance, le temps justement où se posent les pierres qui bâtissent notre avenir. Pas de contes de fées, plutôt des contes de faits.

Le livre de Pagnol *Le Temps des secrets* se compose de deux parties nettement séparées à la fois par leur contexte et leur thème : la découverte de l'amour pendant les vacances à La Treille et la confrontation aux différences sociales au lycée. Vous avez choisi de faire durer plutôt l'aventure d'Isabelle sur deux étés, encadrant l'année en 6ème. Pourquoi ?

La structure du roman posait un problème d'adaptation, justement du fait d'être constitué de deux parties nettement séparées, les «vacances» et «l'entrée au lycée», donc sans unité dramaturgique. Dans le livre, l'aventure avec Isabelle

est assez vite résolue et on passe totalement à autre chose, à d'autres problématiques, d'autres décors, ce qui peut se concevoir dans une série à épisodes mais pas dans un film unitaire. Dès lors, il fallait installer un enjeu résonnant tout au long de l'histoire. En laissant en suspens à la fois l'aventure d'Isabelle et l'amitié rompue avec Lili afin qu'elles pèsent sur Marcel durant l'année scolaire, j'ai trouvé une structure dramaturgique unitaire permettant de fondre les deux parties du récit de façon harmonieuse. Pour les mêmes raisons, j'ai «musclé» les conflits entre Marcel et ses proches afin que la découverte du *Temps des secrets* se présente de façon plus complexe que dans le cadre d'une simple chronique.

Votre film ne comporte pas de voix off mais un récit-cadre qui permet de passer de Pagnol adulte et cinéaste à ses souvenirs d'enfance. Pourriez-vous nous expliquer les avantages de cette technique ?

Utiliser une voix-off est un procédé qui présente certains avantages, on l'a vu notamment dans les deux films d'Yves Robert, mais qui induit le point de vue d'un narrateur, celui d'un adulte portant un regard réfléchi sur sa propre enfance. En se passant de narrateur, le spectateur a l'impression de vivre les événements en direct, sans le filtre de la réflexion, et c'est précisément par ce point de vue à hauteur d'enfant que les souvenirs de Pagnol ont touché - et toucheront encore - tant de lecteurs et de spectateurs.

L'apparition énigmatique du personnage de Marcel adulte au début et à la fin du film permet de resituer le récit comme un souvenir.

Pour quelle raison avez-vous fait de « Poil d'Azur » un ancien élève de Joseph ? Pour renforcer l'image héroïque du père ? Rétablir l'équilibre père/fils après la révolte de Marcel contre Joseph ? Rappeler ce que l'on doit à son père ?

Exactement. Ce petit dialogue entre Poil d'Azur, le pion (rebaptisé Fil de Fer) et Marcel contribue à exprimer l'admiration qu'il portera toute sa vie à son père. C'est souvent grâce au regard d'un tiers qu'un adolescent - ou même un adulte - prend conscience de la valeur de ceux qui l'entourent.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

POUR DES ÉLÈVES DE CYCLES 3 ET 4

Le film de Christophe Barratier s'inspire du troisième tome des *Souvenirs d'enfance* de Marcel Pagnol. Il en restitue le parfum des vacances provençales et le goût de l'enfance heureuse. C'est un film lumineux et positif, émouvant et drôle. Ancré dans une région singulière et une société passée, le film offre un intérêt pédagogique certain.

- **Le processus d'identification** : Il suit le déroulement des années décisives où Marcel bascule de l'enfance à l'adolescence, où il passe de l'école primaire au lycée. Malgré la différence d'époque et de mœurs, le film, comme le livre, montrent des situations auxquelles un collégien d'aujourd'hui peut s'identifier. Ils racontent la découverte de l'amour, les péripéties de l'amitié, les relations fusionnelles ou conflictuelles avec les familles, l'intégration difficile dans un milieu social et scolaire différent.

- **Vivre ensemble malgré les différences** : L'adaptation cinématographique du roman de Pagnol nous fera réfléchir sur notre capacité, à notre époque, à «vivre ensemble malgré les différences». Notre société actuelle est parfois plus violente, les préoccupations enfantines ne sont pas les mêmes. Mais l'univers de Marcel n'est pas pour autant gentillet. Les relations familiales ne sont pas exemptes de conflits. Marcel admire son père mais n'hésite pas à se confronter à lui. La question de l'athéisme oppose Joseph et Jules, très croyant. On croise chez Pagnol des paysans qui vivent de leur terre et des citadins bourgeois et aisés. Ceux qui ont de l'instruction regardent avec un soupçon de condescendance ceux qui parlent le patois et écrivent avec peine. Mais chacun respecte l'autre et tous vivent ensemble dans une certaine harmonie.

- **Le rapport à la nature** : Marcel et Lili piègent les oiseaux, une pratique qui peut être choquante de nos jours. Pour Lili, la chasse est encore une activité de survie et elle ne compromet pas l'équilibre de la nature. Aujourd'hui, le rapport à la nature a évolué. Les modes de vie et les réglementations ont changé. Découvrir LE TEMPS DES SECRETS fournit également l'occasion de réfléchir sur ce que doit être la protection de la nature aujourd'hui.



PAGNOL : UNE VIE PLEIN SUD

ÉLÉMENTS-CLEFS DE SA BIOGRAPHIE

Marcel Pagnol est un écrivain, dramaturge, cinéaste et producteur français, né le 28 février 1895 à Aubagne. Il reste toute sa vie attaché à sa terre natale. Jeune homme, il « monte » à Paris pour réaliser ses ambitions littéraires, mais il s'y sent comme en exil. Sa vraie patrie reste la Provence, lieu où il aime vivre, source de son inspiration.

Fils d'un instituteur et d'une couturière, bon élève, Pagnol entre au lycée à Marseille grâce à une bourse. Lorsqu'il a 15 ans, il perd sa mère tant aimée, Augustine. Il fait des études de lettres et d'anglais. Il vient à peine de passer le bac, qu'il crée une revue littéraire, Fortunio. Il exerce comme professeur à Marseille puis à Paris jusqu'en 1927.

Mais sa passion, c'est l'écriture. Il s'essaie au théâtre et y réussit magistralement : il sait mêler comédie et mélodrame. Première pièce, premier succès avec *Topaze* en 1928 qui tient l'affiche 3 ans de suite. Ses pièces suivantes, *Marius* (1929), *Fanny* (1931) et *César* (1936) sont des succès qui seront adaptés au cinéma. Pagnol poursuit sa carrière en alternant pièces et films. Il est élu en 1946 à l'Académie Française.

En 1957, Pagnol s'éloigne du cinéma et se risque à écrire son autobiographie : les *Souvenirs d'enfance*. *Le Temps des Secrets* est le troisième tome. Cela l'enchant. Il en vient même à préférer les libertés du roman aux contraintes du cinéma. En 1963, il écrit le dyptique romanesque *L'eau des collines* : *Jean de Florette* et *Manon des sources* inspiré de son film MANON DES SOURCES, réalisé dix ans auparavant.

Pagnol aura cinq enfants. Jacqueline, sa femme depuis 1945, dit qu'elle l'aimait parce qu'il était resté un adolescent : « Pour moi, il avait 15 ans, il a toujours eu 15 ans ».

Il finit sa vie à Paris en 1974. L'écrivain François Mauriac conclut ainsi son portrait : « Pagnol, le seul à ne pas avoir de socle, le seul qui sente l'air du dehors ».

DATES CLÉS

1895 : Naissance de Marcel Pagnol à Aubagne

1913 : Création à Marseille de sa revue littéraire artistique et théâtrale « Fortunio »

1928 : Succès de sa première pièce *Topaze*

1929-1936 : Trilogie Marseillaise *Marius* (1929), *Fanny* (1931), *César* (1936)

1934 : Il fonde à Marseille sa société de production et ses studios de cinéma, et réalise de nombreux films

1946 : Élu à l'Académie française

1955 : Président du jury du Festival de Cannes

1957 : Début de l'écriture de ses romans autobiographiques *Les Souvenirs d'Enfance* composés de 4 tomes : *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère* (1957), *Le Temps des secrets* (1960) et *Le Temps des amours* (publication posthume de dix courts récits par son éditeur en 1977)

1962 : Dyptique romanesque *L'eau des collines* composé de *Jean de Florette* et *Manon des sources*

1974 : Mort de Marcel Pagnol à Paris



FOCUS SUR LES SOUVENIRS D'ENFANCE

1. UNE ENFANCE EN PROVENCE

Vers la soixantaine, Pagnol éprouve le besoin de renouer avec le bonheur passé : la famille, les amitiés, les collines de Provence.

L'écrivain développe alors ses souvenirs d'enfance en deux tomes, publiés en 1957. *La Gloire de mon père* présente la famille Pagnol puis décrit la découverte par Marcel de la garrigue provençale, une nature sauvage et merveilleuse, un terrain d'aventures et de chasses mythiques. *Le Château de ma mère* raconte les vacances suivantes : la rencontre de Lili, l'ami qui connaît les chemins, les plantes, les animaux des collines et partage ses secrets avec Marcel. Le public est enthousiaste : plus de 380 000 exemplaires vendus.

En 1960, Pagnol ajoute un troisième tome, *Le Temps des secrets*, consacré aux mutations de l'année 1905 : Marcel vit sa première histoire d'amour et entre en 6e.

Puis Pagnol réfléchit à une suite qui évoquerait toutes ses années de lycéen. Il écrit dix courts récits. Il voudrait les agencer avec des passages du *Temps des secrets* pour obtenir deux tomes cohérents, l'un sur l'amitié et l'école, l'autre sur les rencontres amoureuses. Mais il ne réalise pas ce projet. Ce n'est qu'après sa mort que son éditeur, Bernard de Fallois, publie en 1977 les dix chapitres qui constituent *Le Temps des amours*.

Dans les *Souvenirs d'enfance*, Marcel ne quitte pas sa région natale. Mais sa vie doit se partager entre la ville et la campagne. Deux lieux à la fois très proches (il suffit d'une petite journée de marche pour aller de l'un à l'autre) et très lointains. Le paradis des vacances se situe au-dessus d'Aubagne, dans la chaîne de l'Étoile. Le mythique Garlaban est son point culminant et se voit depuis Marseille. Il servait autrefois de repère aux marins. L'action se déroule dans la garrigue encore sauvage ou dans le hameau des Bellons (sur la commune d'Allauch), non loin du village de La Treille.

Hors de la parenthèse enchantée de l'été, la famille Pagnol habite Marseille, qui comptait alors 500 000 habitants. Là se passe la dernière partie du *Temps des secrets*, mais le récit ne montre presque rien de la ville. Pagnol décrit à peine les rues et s'arrête seulement devant le lycée Thiers où Marcel fait sa rentrée en 6^e. L'action se cantonne, dès lors, surtout à l'intérieur des cours et des classes du lycée.

POUR ALLER PLUS LOIN : *À l'écoute de Pagnol*

Pagnol a enregistré les trois premiers tomes des *Souvenirs d'enfance*. Il explique comment il a conçu *le Temps des secrets* dans une interview de Pierre Dumayet en 1960 :

<https://fresques.ina.fr/sudorama/fiche-media/0000000363/marcel-pagnol-a-propos-de-son-livre-le-temps-des-secrets.html>



2. DU CINÉMA À LA LITTÉRATURE : UN NOUVEAU MÉTIER POUR MARCEL PAGNOL

Marcel Pagnol est dramaturge et cinéaste à succès pendant trois décennies avant de devenir romancier. Dans l'avant-propos de la *Gloire de mon père* il écrit « Il est bien imprudent, vers la soixantaine, de changer de métier. »

Pour lui, « le style d'un auteur dramatique est dans le choix des personnages, dans les sentiments qu'il leur prête, dans la démarche de l'action. Quant à sa position personnelle, elle doit rester modeste. Qu'il se taise ! ». Il transpose à merveille ces compétences dans l'univers du roman. De rapides descriptions campent le décor, de savoureux portraits donnent vie aux personnages, leurs échanges sont expressifs comme au théâtre, l'action est rythmée comme au cinéma, parfois l'intrigue prend l'allure d'une succession de sketches.

Cependant, *Les Souvenirs d'enfance* est un récit à la première personne, et Pagnol y voit la difficulté principale au moment d'écrire : « Ce n'est plus Raimu qui parle : c'est moi. Par ma seule façon d'écrire, je vais me dévoiler tout entier, et si je ne suis pas sincère – c'est-à-dire sans aucune pudeur – j'aurai perdu mon temps à gâcher du papier. » Non seulement l'auteur ne se tait pas, mais il se met en scène et commente ses pensées les plus intimes. Il nous livre sa réflexion personnelle sur son enfance, ses rapports à la famille, à l'école, à l'amour...

3. DU LIVRE AU FILM : DES CRÉATIONS ORIGINALES

Dans une adaptation littéraire, le réalisateur privilégie, ajoute ou retranche certains éléments selon sa personnalité et les attentes de son public. Ce n'est pas une transposition fidèle de l'écrit à l'image. C'est une création originale, la mise en scène par un cinéaste de sa lecture de l'œuvre écrite.

Yves Robert réalise en 1990 *LA GLOIRE DE MON PÈRE* ET *LE CHÂTEAU DE MA MÈRE*, qui inclut une partie du *Temps des secrets*, l'amourette de Marcel et Isabelle. Il s'écarte peu du récit de Pagnol, il évoque une époque révolue et un monde rural disparu qui font rêver les citadins que nous sommes devenus.

Lorsque Christophe Barratier adapte *Le Temps des secrets* en 2021, d'importants changements se sont produits dans la société française. Les goûts des lecteurs et des spectateurs ont évolué. Les films reflètent cette évolution. Le réalisateur choisit de mettre l'accent sur des questions sociales plus actuelles, à peine esquissées dans *Les Souvenirs*, comme le féminisme naissant au début du XX^{ème} siècle.

En faisant dialoguer le livre et le film, les élèves pourront approfondir leur propre lecture du texte.



INTERPRÉTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU *TEMPS DES SECRETS*

DE CHRISTOPHE BARRATIER

1. UN RÉCIT SUR DEUX ANS, UNE TEMPORALITÉ DIFFÉRENTE DU ROMAN

Le film *LE TEMPS DES SECRETS* se déroule sur deux années et s'organise autour de l'histoire d'amour entre Marcel et Isabelle. Chez Pagnol, cette aventure ne dure que le temps d'un été et l'ensemble du roman se passe en un été et une année scolaire. Ainsi, le film passe plus vite que le roman sur la vie au lycée : il aborde la force de l'amitié mais aussi la violence du mépris social et le harcèlement.

Dans le film de Christophe Barratier, Marcel rencontre Isabelle presque au début du film. Il est obnubilé par elle tout l'été : attirance, jeux et épreuves, illusions et rêves. Les vacances s'achèvent sans qu'il puisse lui dire au revoir. Au lycée, à Marseille, il la cherche, il enquête en vain. Aux vacances suivantes, il court la retrouver, mais il est amèrement déçu. Rien n'est plus pareil, tout est désenchanté. Il fuit plutôt que d'affronter une réalité sordide : la famille d'Isabelle, ruinée, doit déménager. Il regarde pourtant avec un petit pincement au cœur partir la carriole qui emporte Isabelle.

2. LA DÉCOUVERTE DE L'AMOUR, UN RÉCIT FIDÈLE AU ROMAN

Isabelle entraîne Marcel dans une sorte de jeu de rôles où le chevalier-servant doit accomplir des épreuves afin de mériter l'amour de sa belle. On suit les aventures d'une fillette manipulatrice et un jeune garçon qui se soumet à ses caprices, de la cristallisation de l'amour à la désillusion... Cette histoire d'amour semble utiliser bien des stéréotypes mais Pagnol les déjoue et raconte un amour intense, où l'imagination tient une grande place.

Le réalisateur souligne l'importance de cette imagination. Marcel pousse une grille et emprunte une longue allée touffue pour accéder à la villa, comme s'il entrait dans un autre monde, celui de l'imaginaire. Isabelle lui ouvre le domaine inconnu des émotions artistiques : elle joue du piano et l'imagination du garçon vagabonde. Cette sensibilité nouvelle n'est encore que passagère, liée à l'amour qu'il éprouve : la même scène entre

Isabelle au piano et Marcel qui l'écoute est rejouée à la fin du film. Marcel, qui n'est plus amoureux, n'est plus emporté par la musique. Il s'enfuit sans se retourner.

3. MARCEL : UN AMI ET UN TRAITRE

Cette histoire d'amitié remonte à l'été précédent et dès le début, on voit Lili et Marcel attendre avec impatience le moment des retrouvailles. Le film suit le chemin qui les mène l'un vers l'autre. Mais, cet été-là, Marcel va abandonner et humilier l'ami fidèle. Le réalisateur insiste sur les déceptions de l'un, les trahisons de l'autre. Une séquence, par exemple, montre en champ / contrechamp le chemin désespérément vide et le regard déçu de Lili quand Marcel manque au rendez-vous.

4. UNE HISTOIRE DE FAMILLES

LE TEMPS DES SECRETS présente deux familles, la tribu Pagnol et les Cassagnol. Les lieux où ils vivent leurs différences de classe sociale. Chez les Pagnol, devant la modeste maison de vacances, c'est la terrasse qui est le cœur de la vie. À la fois lumineuse et ombragée, elle accueille la grande table des repas partagés, les disputes et les rires, les chansons et les galéjades. Elle dépeint une famille aimante et chaleureuse. À l'opposé, les pièces immenses de la villa des Cassagnol, peuplées de plus de meubles que de personnes, baignant dans un demi-jour silencieux, font ressentir l'isolement d'Isabelle.

5. UN TRAITEMENT ORIGINAL DES PERSONNAGES

Christophe Barratier a choisi d'étoffer certains personnages, en empruntant des scènes aux autres tomes des *Souvenirs* ou en inventant d'autres épisodes.

(Dans le dossier sur *Le temps des secrets* des éditions de Fallois, les professeurs pourront trouver des exercices et le texte précis des passages de Pagnol ajoutés.)

Marcel

Christophe Barratier propose sa propre vision de Marcel. Certes il est bien ce garçon affectueux, très attaché à sa mère, poli et serviable la plupart du temps, un peu candide, souvent rêveur, épris de liberté, que décrivent les *Souvenirs*. Il entre bien dans ce *temps des secrets* où on s'éloigne de sa famille parce que l'on tombe amoureux, ou que l'on se fait de nouveaux camarades. Il est partagé, comme le veut son âge, entre admiration et détestation du père, tantôt héros, tantôt perçu comme un tyran.

Dans le roman, Marcel critique à table l'injustice de sa famille à l'égard d'Isabelle et de ses parents. Il désobéit en cachette pour aller rejoindre la fillette. Dans le film, il se rebelle ouvertement contre son père et lui manque de respect. Il l'affronte jusqu'à la rupture. Cette différence s'explique d'abord par les nécessités de la transposition cinématographique. Le lecteur du roman connaît les sentiments du jeune Marcel, puisqu'il raconte lui-même son histoire à la première personne. Le réalisateur ayant refusé la facilité de la voix off pour dire ses états d'âme, Marcel doit s'exprimer pour que les spectateurs comprennent ses sentiments. Et cette violence le fait davantage ressembler aux adolescents d'aujourd'hui.

Dans le livre, Pagnol, écrivain sexagénaire, manifeste parfois un certain attendrissement ou plus souvent une pointe d'ironie vis-à-vis de lui-même enfant. Christophe Barratier restitue ce regard sur soi en ajoutant un personnage essentiel : Pagnol âgé. Au début du film, celui-ci monte vers la grotte du Taoumé. A la fin, il en sort et, en redescendant la colline, il reconnaît les flaques où jadis, Lili bondissait gaiement tandis que Marcel restait sur la réserve. Renouant avec l'esprit d'enfance, il accomplit ce qu'il n'avait pas osé et saute à son tour dans l'eau. La boucle est bouclée. Le récit-cadre rend ainsi hommage à Pagnol, écrivain et cinéaste.

Lili

Lili, comme dans le livre, est un garçon à la fois vif et sensible. Il court dans les collines et travaille dans les champs avec son père. Il est incarné par un enfant d'Aubagne, qui a naturellement son accent chantant. Cela ajoute de l'authenticité au récit.

Il parle peu, c'est un taiseux. Ses premiers mots traduisent, sans épanchement, son intense affection pour Marcel : « Je me languissais de te voir », « Je me l'étais pensé aussi mais quand même ça fait plaisir que tu le dises ». Mais il a une vraie profondeur : sa physionomie et ses gestes, très expressifs, révèlent les sentiments qu'il ne dit pas. Lili réagit par un silence douloureux au propos outrageant de Marcel : « Ta mère, elle ne parle pas bien le français ». Sa peine se lit sur son visage.

Il ressent cruellement les méchancetés ou les maladresses : remarques déplacées sur leur différence de milieu social, culturelle et financière, forme de mépris inconscient marqué par l'envoi du ticket de tramway. Malgré toutes les trahisons de Marcel, il arrive à la fin du film à comprendre le chagrin que ressent celui-ci et tâche de le consoler à sa façon : « Allez, sois pas couillon ! » Le spectateur ne peut s'empêcher d'avoir de la sympathie pour cet enfant généreux et sensible.

Isabelle

Isabelle, en robe blanche et chapeau de paille à rubans, est à l'image, aux premiers abords, des clichés de la petite fille sage. Pourtant le film suggère que ce n'est pas si simple. Elle a l'air d'une « vraie bêcheuse » qui « fait des chichis », elle aime se donner de grands airs, mais est-elle vraiment la fillette qu'elle prétend être ?

Par une suite de plans qui montrent le bonheur des jeux partagés avec Marcel et qui contrastent par leur luminosité et

leur naturel avec la maison solitaire où vivent les parents un peu égarés et échevelés, Christophe Barratier raconte sans dire, la scène où Isabelle parle à Marcel dans une grange éclairée par une porte à claire-voie souligne la tristesse de la fillette, sa fragilité. Elle apparaît comme une princesse enfermée qui attend son sauveur.

Paul

Paul, un adorable bambin vif et malicieux, apparaît comme le « petit frère » classique. Il voudrait être sans cesse avec son aîné qu'il admire et qui le rejette. Délaissé, il l'espionne et le dénonce. Il est parfois promu au rôle de confident dans le film, ce que l'on ne voit pas dans le livre. Cela permet au réalisateur de nous faire mieux comprendre les sentiments de Marcel.

Les adultes

Les adultes prennent plus d'importance dans le film que dans le livre, parce qu'ils ne sont pas vus seulement par Marcel, ils existent en eux-mêmes, avec leurs contradictions.

Dans *Les Souvenirs d'Enfance*, Marcel dit naïvement qu'Augustine et Rose n'étaient pas, pour lui, des femmes mais « des mères et des tantes ». Le film fait réellement exister les personnages d'Augustine, Rose et Fifi, qui revendiquent leurs droits en tant que femmes et qui s'impliquent, en cachette de leurs maris, dans le mouvement féministe. Augustine est aussi une femme amoureuse qui surveille jalousement les relations du séduisant Joseph avec l'aimable boulangère. Elle n'hésite pas à se confronter à son mari, dans une scène conjugale, tant ses sentiments sont sincères. Mais elle est prête aussi à sacrifier ses engagements pour préserver la carrière de l'instituteur. Voulant avant tout le bonheur de sa famille, elle cache aux siens sa maladie, dont seule sa sœur connaît la gravité.

Augustine fut très importante pour Marcel Pagnol. Cette très belle citation, tirée de *La Gloire de mon père*, témoigne de son amour pour sa mère : « L'âge d'Augustine, c'était le mien, parce que ma mère c'était moi, et je pensais, dans mon enfance, que nous étions nés le même jour ».

Christophe Barratier accentue le rôle de Joseph, plus effacé dans le troisième tome des *Souvenirs d'Enfance* que dans les précédents. Très présent comme père autoritaire, Joseph intervient même indirectement dans les aventures lycéennes de Marcel. À la rentrée, Marcel reçoit les compliments du professeur parce qu'il récite avec conviction le poème de Victor Hugo, « Mon père, ce héros... ». Après la bagarre, il est sauvé par le témoignage du surveillant, un ancien élève de Joseph qui lui rend un hommage enthousiaste.

Joseph, jovial et extraverti, trop sûr de lui parfois, apparaît aussi comme mari ou père attentif et tendre, un « homme bien » qui respecte les droits des femmes, de la sienne surtout ! L'oncle Jules, comme dans le livre, est un personnage truculent. Il parle haut et fort, il chante, se donne en spectacle, lance des disputes tonitruantes sur la religion ou la politique avec son beau-frère. Dans une scène très drôle (à la manière des personnages de la célèbre partie de cartes dans *Marius*), il interroge Joseph sur les regards échangés avec la boulangère.

Les personnages secondaires ne manquent pas de relief. Par exemple, Mond des Parpaillouins, ermite déjanté, habitant une grotte bric-à-brac, chez qui on s'annonce en imitant le cri du perdreau.



6. AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Des lieux de tournage

Le film est tourné sur les lieux de l'enfance de Pagnol, dans le massif de l'Étoile et dans des villages de la région, à Marseille pour les scènes urbaines. Les décors et les costumes, les moyens de transport utilisés évoquent, avec réalisme, la société du début du XX^e siècle. Les enfants actuels découvriront une Provence bien différente de ce qu'ils imaginent ou connaissent de leurs vacances au bord de la Méditerranée.

La Provence des collines est encore une région pauvre, sans touriste. Le film montre les travaux des champs dans ce milieu aride, la cueillette manuelle des olives, la nécessité de la chasse au petit gibier pour compléter ces maigres ressources. Le marché n'a rien à voir avec les étals débordant de produits importés et uniformisés que nous connaissons actuellement : dans les paniers, quelques variétés seulement de fruits et légumes locaux et de saison. Mais les villageois ne sont pas malheureux. Ils apprécient ce que la nature leur donne et savent faire la fête.

La vie scolaire

Le lycée du siècle dernier, qui englobait les années de collège, est également très différent de ce que les collégiens actuels connaissent. Non mixte, il est réservé aux enfants de la bourgeoisie et à quelques enfants des classes populaires sélectionnés sur concours pour obtenir une bourse d'études. Les autres, comme Lili, ont droit à l'école primaire centrée sur les savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter. Le film, tourné au lycée Thiers de Marseille, met l'accent sur l'austérité des bâtiments aux murs élevés et aux longs couloirs. Gris, clos sur lui-même, il s'oppose aux vastes paysages de la garrigue et même aux vues en extérieur de Marseille, quand Marcel s'échappe avec Lagneau.

Christophe Barratier montre sans s'appesantir la vie scolaire de l'époque, marquée par les conflits entre enseignants et élèves : les cours magistraux et le chahut, l'ironie des professeurs et les blagues potaches des élèves. L'épisode de la bagarre entre Marcel et Pégomas révèle un conflit de classe : le fils de grand bourgeois insulte le boursier. Le milieu scolaire était déjà un univers très violent, lieu d'incompréhension mutuelle et d'affirmation de soi par opposition aux autres. C'est l'occasion de faire réfléchir les collégiens à l'évolution des méthodes pédagogiques, aux causes de la violence scolaire, à l'égalité dans une société démocratique.

La laïcité

Le débat sur la laïcité, toujours sensible, est présent dans le livre et à l'écran, surtout à travers les discussions entre Joseph et Jules. Joseph est farouchement anticlérical, comme la majorité des instituteurs formés à l'école de la république. Praticant mais modéré, Jules respecte les traditions, assiste à la messe et dit « les grâces » à table. Pour autant, les deux beaux-frères discutent sans agressivité, dans le respect mutuel. Il est intéressant de montrer aux élèves le déplacement de la problématique, de la religion dominante à l'époque, le catholicisme, à l'islam aujourd'hui. La collaboration du professeur d'histoire sera utile.

Le féminisme

Le réalisateur choisit de mettre l'accent sur d'autres aspects à peine esquissés par Marcel Pagnol : le féminisme naissant au début du XX^e siècle et des sujets sociaux plus actuels. Le seul personnage féministe dans le livre est tante Fifi, fondatrice de « la Société du Gland ». Augustine et Rose participent à des réunions engagées, en prétextant des courses à faire, ce qui fait un secret de plus. Joseph et Jules finissent par découvrir leur journal clandestin et se rallient à leur cause. Joseph va jusqu'à sacrifier les palmes académiques, couronnement de la carrière d'instituteur à l'époque, mais maintenant tombées en désuétude. Il n'est sans doute pas inutile de rappeler aux élèves que les femmes françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1944, presque 40 ans après *Le Temps des secrets* !

Le rapport à la nature

Parallèlement, la chasse et le braconnage passent au second plan. C'est l'occasion d'expliquer aux élèves que la pose de collets ou autres pièges à oiseaux sauvages est interdite en Europe. Mais la France continue à l'autoriser au nom de la tradition. En effet, les oiseaux capturés contribuaient à améliorer l'ordinaire des paysans pauvres. La chasse au fusil, en revanche, est autorisée et réglementée. Dans le film, seul le gibier à plumes rapporté par Joseph et Jules apparaît sur la table familiale avec les fruits de saison, mais c'est la miche de pain qui occupe le premier plan. Le récit des tortures infligées aux cigales par Paul, de la sauterelle croquée vivante par Marcel, n'apparaissent pas dans le film. Le serpent de Pétugue n'est pas écrasé sous un éboulement mais capturé vivant et mis en cage pour être exposé au vivarium !



ACTIVITÉ N°1

COMPTE-RENDU DU FILM

Après vision du film LE TEMPS DES SECRETS, chaque groupe fait un compte-rendu du film en s'aidant du questionnaire et d'une recherche sur Internet.

Le travail préliminaire peut se faire en groupes de 2 à 4 élèves, mais les deux derniers points (choix et commentaire d'un extrait, évaluation) seront traités individuellement.

On peut conclure la séquence par l'exposé oral des compte-rendus du film.

GÉNÉRIQUE

Prénom, nom du réalisateur, titre du film, nom des principaux acteurs, genre, année de sortie du film

FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Ses autres films les plus connus

SUJET

De quoi parle le film ? Que veut montrer le réalisateur ?

RÉSUMÉ (SYNOPSIS) :

- Où et quand se passe l'action ?
- Nom des principaux personnages et brève description des acteurs les incarnant, de leur caractère et de leurs relations
- Résumé des principales étapes du récit

COMPARAISON AVEC LE LIVRE :

- Principales ressemblances, différences
- Ce que j'ai préféré, pourquoi

CHOISIR UN EXTRAIT :

- Pourquoi ai-je choisi cet extrait ?
- De quoi est-il question ? Que se passe-t-il à l'écran ?
- Qu'est-ce qui m'a intéressé.e (le thème, la manière dont c'est montré) ?

ÉVALUATION :

- Est-ce que je recommanderais ce film à mes ami.e.s ? Pourquoi ?
- Le sujet, les idées concernent-ils encore les enfants de notre époque ? Pourquoi ?



ACTIVITÉ N°2

QUESTIONNAIRE SUR LE FILM

1) Quels sont les personnages présents sur toute la durée du film ? Sont-ils présents aussi jusqu'à la fin du livre ?

Marcel et sa famille, Lili (pas dans la dernière partie du livre), Isabelle et ses parents (pas dans la dernière partie du livre).

2) Quelle est l'histoire principale, qui concentre l'intérêt des spectateurs ?

L'intrigue principale est l'amour de Marcel pour Isabelle, qui éclipse temporairement son amitié avec Lili et perturbe ses relations familiales. Elle s'étend sur toute la durée du film. Elle implique tous les personnages (sauf les professeurs et élèves du lycée) et concentre l'intérêt des spectateurs.

3) Résumez les principaux épisodes du film.

- **Récit cadre** : Pagnol adulte entre dans la grotte.
- **Premier été à la Treille** : Après ses retrouvailles avec Lili, Marcel rencontre Isabelle. Il oublie son ami et sa famille. Joseph et la boulangère. Réunion féministe d'Augustine et Rose avec tante Fifi. Marcel et Isabelle jouent ensemble tous les jours jusqu'à ce que Paul et Lili voient Marcel faire le chien et le racontent aux parents. Marcel est puni, il fait des devoirs de vacances pendant que Lili travaille aux champs.
- **L'année de 6^{ème}** : Entre deux journées de cours, Marcel cherche l'adresse d'Isabelle. Il se renseigne sur Lois de Montmajour au Petit Marseillais, puis sur Isabelle au conservatoire. Inconnus. Lili refuse son invitation pour Noël.

Marcel fait le cancre mais devient le héros de sa classe en défendant Oliva et les boursiers contre Pégomas. Joseph n'obtient pas les palmes académiques à cause des activités féministes de sa femme.

- **Deuxième été à la Treille** : Marcel et Lili vont dans la grotte du Taomé, ils capturent le serpent de Pétugue sur le chemin du retour. La famille d'Isabelle est expulsée de la villa, Marcel découvre qu'ils s'appellent Cassagnol. Il s'enfuit et rejoint ses parents au bal du village. Puis il monte vers la grotte avec Lili.

- **Récit cadre** : Pagnol adulte sort de la grotte.

4) Comment le réalisateur a-t-il unifié les deux parties nettement séparées dans le livre : l'été à La Treille et la rentrée en 6^{ème} à Marseille ?

Le découpage du film est différent de celui du livre. Au lieu d'être séparés en deux blocs distincts, les événements de la première partie sont répartis sur deux étés, de part et d'autre de l'année de 6^{ème} :

- Marcel ne revoit pas Isabelle après la dénonciation de Paul et Lili. Il cherche à la retrouver à Marseille avec son nouvel ami, Lagneau. En vain puisqu'il ne connaît pas son véritable nom. Les scènes de sa recherche alternent avec les scènes au lycée.
- Marcel invite Lili pour Noël. On voit Lili et ses parents aux Bellons en parallèle avec la famille de Marcel à Marseille.
- L'épisode du serpent de Pétugue, annoncé au début du film par la visite à Mond des Parpaillouns, n'a lieu qu'au deuxième été.



- Marcel ne découvre l'identité d'Isabelle qu'après avoir capturé le serpent, quand les Montmajour/Cassagnol sont expulsés de leur villa.

- Le film se clôt sur le départ d'Isabelle et la fête au village, qui scelle le retour de Marcel parmi les siens et sa réconciliation avec Lili.

5) Quels sont les épisodes du film qui ne figurent pas dans le livre ?

Épisodes rajoutés (ou venant d'autres livres des Souvenirs) : Marseille à la Bastide Neuve en charrette ; Mond et le fantôme de Félix ; la discussion sur la religion entre Jules et Joseph ; la photo des bartavelles ; Joseph et la boulangère ; le malaise d'Augustine ; les activités féministes d'Augustine, Rose et Fifi ; la récitation du poème de Hugo ; l'invitation de Lili pour Noël ; Marcel et Lagneau à la recherche d'Isabelle ; la blague du pendu ; les palmes académiques de Joseph ; le gros hibou dans la grotte ; l'expulsion de la famille Cassagnol par un huissier ; le bal au village.

6) Lesquels de ces épisodes comportent un secret ?

Joseph et la boulangère ; le malaise d'Augustine ; les activités féministes d'Augustine, Rose et Fifi ; Marcel et Lagneau à la recherche d'Isabelle ; l'expulsion de la famille Cassagnol.

7) Quels sont les épisodes du livre qui ne figurent pas dans le film ou qui ont été modifiés ?

Supprimés : L'histoire des grands-parents ; les autres filles qu'a connues Marcel ; la tondeuse ; la cérémonie de l'absinthe dans les collines ; diverses scènes au lycée.

Il s'agit essentiellement de saynètes comiques qui donnent l'occasion à Pagnol écrivain de déployer sa verve.

Modifiés : le jeu du chevalier et de la princesse, la capture du serpent (pas mis à mort), Poil d'azur (ancien élève de Joseph).

8) Citez pour chacun des 3 enfants une différence qui vous a frappé entre le livre et le film.

- Dans le livre, Marcel ne dit rien face à son père mais il désobéit (pp.132-136). Dans le film, il se révolte ouvertement mais il est forcé d'obéir. Il se montre insolent (« Alors, parle-nous de la boulangère »), ses paroles sont excessives comme peuvent l'être celles des adolescents actuels (« comme il est jaloux, il veut que je reste comme lui, toute ma vie, à compter les sous à discuter le prix des abricots ou payer moins cher une commode pourrie ! »). Un tel comportement n'était pas envisageable à l'époque de Pagnol.

- Isabelle a souvent l'air malheureuse dans le film : elle est fille unique, ses parents la délaissent, ils suivent leurs passions sans s'occuper de ses désirs. Elle ment délibérément à Marcel ou refuse de répondre quand il la questionne. Il est possible qu'elle aussi ait honte de ses parents qui ne sont ni riches, ni nobles, comme le croit Marcel.

- Lili est aussi gentil et patient dans le film que dans le livre. Il ne proteste pas même quand Marcel le traite de paysan ou lui envoie un ticket de tram comme s'il ne pouvait pas se le payer. Mais il tourne le dos à Marcel quand celui-ci le blesse et il refuse l'invitation de Noël. Il n'est pas à l'aise avec les mots. Sa tristesse est exprimée par les images (attitude, champ/contrechamp).

NOM :



DÉCOUVRIR LES PERSONNAGES - ACTIVITÉ CYCLE 3

1. Que vois-tu sur l'affiche du film ?

.....

2. Qui sont les trois personnages ?

.....

3. Quelles sont leurs différences, leurs expressions, leurs gestuelles ?

.....

4. Existe-t-il un lien entre eux ou pourrait-il en exister un ?

.....

5. Que font-ils ensemble ?

.....

6. Où se trouvent-ils sur cette photo ? Comment décrirais-tu ce lieu ?

.....

7. Pour toi, d'après l'affiche, à quel genre appartient le film ? Aventures, policier, fantastique, historique, comique, romance ... ? Justifie ta réponse.

.....

8. Que signifie pour toi le titre « Le Temps des secrets » ?

.....

NOM :



RACONTER SES SOUVENIRS D'ENFANCE - ACTIVITÉ CYCLE 3

1. Essaie d'identifier quelles sont les différentes parties du récit de Marcel

.....

2. Cite les personnages que Marcel rencontre dans le livre et le film

.....

3. Relève les rebondissements de l'histoire

.....

4. Comme Marcel et Lili, aimerais-tu te promener dans les collines et la garrigue ? Pourquoi ?

.....

5. Relève les péripéties de Marcel et Lili dans les collines pendant les vacances

.....

6. De quels personnages te sens-tu le plus proche ?

.....

7. Où se trouvent-ils sur cette photo ? Comment décrirais-tu ce lieu ?

.....

8. Comme Marcel et Lili, aimerais-tu passer une nuit dans une grotte ? Quelles seraient tes émotions ?

.....

NOM :



REPÉRER LES LIEUX DU FILM - ACTIVITÉ CYCLE 3

1. Dans quel quartier de Marseille habite la famille Pagnol ?

.....

2. Dans le film, Marcel et Lili montent jusqu'à la basilique de Notre Dame de la Garde. Par quel moyen de transport ?

.....

3. Comment les Marseillais appellent-ils cette grande église sur la colline ? Comment l'expliques-tu ?

.....

4. Sais-tu si le funiculaire existe encore aujourd'hui ? Fais des recherches sur internet.

.....

5. Où se situe le village où la famille passe les vacances d'été ? Comment s'appelle-t-il ?

.....

6. Par quel moyen de transport rejoignent-ils la bastide ? Quels sont les autres moyens de transport de l'époque ?

.....

7. Place la ville de Marseille sur la carte de France. Dans quelle région se situe-t-elle ?

.....

8. Sais-tu comment on appelle également la ville de Marseille ? Explique pourquoi.

.....



EXPOSITION

« OH MARCEL ! LA FABRIQUE DU FILM LE TEMPS DES SECRETS »

Dans les pas de Christophe Barratier, plongez dans l'univers de Pagnol .

L'exposition «Oh Marcel ! La fabrique du film *Le Temps des Secrets*» est une invitation à déambuler à travers le processus de fabrication d'un film.

Comment recrée-t-on une époque en image et en son ? Comment s'empare-t-on des mots de Pagnol ? Comment filme-t-on ce territoire iconique ?

L'exposition propose un parcours en plusieurs étapes pour comprendre le travail d'un réalisateur et de son équipe, de l'écriture du scénario à la composition de la musique, en passant par le tournage, le montage, les effets spéciaux.

Cette découverte se fait à travers une narration immersive, ludique, alternant projections, documents de travail, costumes, sons, et dispositifs interactifs. Les témoignages de professionnel.le.s passionné.e.s permettront au public de comprendre, sentir et expérimenter ces temps de création collective.

Alors laissez-vous guider et entrez dans l'envers du décor !

Commissariat de l'exposition : Claudine Bertomeu et Marion Dejean

UNE EXPOSITION PRODUITE PAR LIONCEAU FILMS

Avec le soutien de LA VILLE DE MARSEILLE, LE DEPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE,
L'OFFICE DU TOURISME D'AUBAGNE, LA VILLE D'ALLAUCH